

PERMIS D'URBANISME

LE COLLEGE DES BOURGMESTRE ET ECHEVINS

Vu la demande de permis d'urbanisme introduite :

- Situation de la demande : **Rue Léon Delacroix, 30**
- Objet de la demande : **Rénover et réorganiser un immeuble industriel et commercial, remplacer les menuiseries extérieures (châssis, portes, portillon et portail), activer les zones extérieures**

ARRETE :

Art. 1er. Le permis visant à **rénover et réorganiser un immeuble industriel et commercial, remplacer les menuiseries extérieures (châssis, portes, portillon et portail), activer les zones extérieures**, est délivré aux conditions de l'article 2.

Art. 2. Le titulaire du permis devra :

1° se conformer aux **9 plans 53101 – III & aux 5 plans 53101 – IV** de la situation projetée (référence architecte : plans A0, indice B, PU-P-00 à 03 & PU-P-06 à 10 ; plans A0, indice C, PU-P-04 à 05 & PU-P-11 à 12 + plan de détail A3 PU-PROJ-11), cachetés à la date de délivrance du permis, sans préjudice des conditions émises ci-dessous ;

2° respecter les conditions fixées par l'avis du Service d'incendie et d'aide médicale urgente (SIAMU) du 31/08/2024, figurant dans le dossier de demande de permis ;

3° s'acquitter de la somme de **939,39 €** correspondant à la taxe en application au règlement sur les taxes en vigueur concernant les divers actes et travaux soumis à permis d'urbanisme ;

Art. 3. ~~Les travaux ou actes permis ne peuvent être maintenus au-delà d'une durée de _____ à dater de la notification du présent permis.~~

Art. 4. Le titulaire du permis doit, au moins huit jours avant d'entamer ces travaux ou ces actes :

- afficher sur le terrain l'avis, dont un modèle est joint au présent permis, indiquant que le permis a été délivré, et ce pendant toute la durée de ce chantier ou tout au long de l'accomplissement de ces actes ;
- avertir le collège des bourgmestre et échevins et le fonctionnaire délégué du commencement des travaux ou des actes permis et de l'affichage, conformément aux modalités jointes au présent permis.

Art. 5. Si le fonctionnaire délégué n'a pas notifié au demandeur une décision motivée suspendant le présent permis, celui-ci est exécutoire 20 jours après sa réception (*application art. 157 CoBAT*)

Art. 6. Dès l'achèvement des actes et travaux autorisés par le présent permis et avant toute occupation, le collège des bourgmestre et échevins sollicite du Service d'incendie et d'aide médicale urgente (SIAMU) une visite de contrôle, sanctionnée par une attestation de (non-)conformité, à moins qu'il s'agisse d'actes et travaux qui en sont dispensés par le Gouvernement.

Art. 7. Le présent permis est délivré sans préjudice du droit des tiers. Il ne dispense pas de l'obligation de solliciter les autorisations ou permis imposés par d'autres dispositions légales ou réglementaires.

FONDEMENT LEGISLATIF ET REGLEMENTAIRE :

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire (CoBAT) ;

Vu l'article 123, 7° de la nouvelle loi communale ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 16 mai 2024 relatif aux changements d'utilisation soumis à permis d'urbanisme ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 13 novembre 2008 déterminant les actes et travaux dispensés de permis d'urbanisme, de l'avis du fonctionnaire délégué, de la commune, de la commission royale des monuments et des sites, de la commission de concertation ainsi que des mesures particulières de publicité ou de l'intervention d'un architecte ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 10 juin 2004 déterminant les actes et travaux soumis à permis d'urbanisme dispensés de l'avis préalable, de la visite de contrôle et de l'attestation de conformité du Service incendie et d'aide médicale urgente ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 25 avril 2019 relatif aux enquêtes publiques en matière d'aménagement du territoire, d'urbanisme et d'environnement ;

Vu l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 juin 1992 relatif aux commissions de concertation, modifié par l'arrêté du Gouvernement du 25 avril 2019 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 26 septembre 2013 relatif aux charges d'urbanisme imposées à l'occasion de la délivrance des permis d'urbanisme ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 janvier 2004 relatif aux permis d'urbanisme à durée limitée ;

Vu le Plan Régional d'Affectation du Sol (PRAS) ;

~~Vu le plan particulier d'affectation du sol (PPAS) approuvé le _ et dénommé ;~~

~~Vu le plan particulier d'aménagement approuvé en application de l'arrêté loi du 2 décembre 1946 concernant l'urbanisation ou en application de l'article 17 de la loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme et qu'il s'agit du plan particulier d'affectation du sol dénommé _ et approuvé le ;~~

~~Vu le permis de lotir non périmé délivré en date du ;~~

Vu le Règlement Régional d'Urbanisme (RRU) ;

Vu le règlement communal d'urbanisme (RCU) entré en vigueur le 17/10/2019 ;

INSTRUCTION DE LA DEMANDE ET MOTIVATION DE LA DECISION :

La décision est prise pour les motifs suivants :

Considérant que la demande initiale a été introduite en date du **10/11/2023** ;

Considérant que l'accusé de réception complet de cette demande porte la date du **22/08/2024** ;

Vu l'avis du Service d'incendie et d'aide médicale urgente (SIAMU) du 31/08/2024 portant les références T.2012.1018/3, figurant dans le dossier de demande de permis ;

Considérant que la demande n'a pas été soumise aux mesures particulières de publicité ;

Vu l'avis de la commission de concertation du **07/11/2024** sur ce projet initial ; qu'il est libellé comme suit : «

Vu que le bien se situe en zone de forte mixité et le long d'un espace structurant, suivant le Plan Régional d'Affectation du Sol – A.G du 3 mai 2001 ;

Vu que le terrain de la parcelle est repris à l'inventaire de l'état du sol de la Région de Bruxelles-Capitale en catégorie 1 ;

Vu que le bien est identifié à l'inventaire régional du patrimoine architectural (id. : 36330 – Architecte Lucien Piryns (1952)) – ancien site des « Etablissements A. Dewitte & Fils s.a. » – bâtiment moderniste d'après-guerre, à usage de bureaux, ateliers et magasins d'une firme spécialisée dans le conditionnement d'épices – bâtiment de 4 niveaux sous toit plat, ossature en béton armé, façades en plaques de pierre blanche reconstituée, soubassement en pierre bleue, minces châssis métalliques ;

Vu que le bien se situe Rue Léon Delacroix au n° 30, immeuble R+02+TP, implanté perpendiculairement à la rue Delacroix et parallèlement au quai de Mariemont, sur une parcelle de 820m², cadastrée 4^{ème} Division – PU 53101 - 2 / 14

Section B – n° 61 x 4 ; le coin arrière gauche du terrain est implanté à Molenkeek-Saint-Jean sur une parcelle de 52m², cadastrée Section B – n° 939 a 93 ;

Vu que la demande vise à rénover et réorganiser un immeuble, à mettre en conformité le changement des châssis ;

Vu que la demande a été introduite le 10/11/2023, que le dossier a été déclaré complet le 22/08/2024 ;

Vu que la demande n'a pas été soumise aux mesures particulières de publicité ;

Vu que la demande est soumise à l'avis de la Commission de concertation pour les motifs suivants :

- application de l'article 207§1 du CobAT – bien à l'inventaire légal ;

Vu l'archive communale à cette adresse :

- n° 35767 (PU 29219) – construire un immeuble – permis octroyé le 09/12/1952 ;

la situation existante ne correspond plus à la situation de droit pour le changement d'aspect de la façade à rue (changement des châssis entre septembre 2021 et septembre 2022) ;

Vu les renseignements urbanistiques (RU 2021/13100), l'immeuble abrite un entrepôt qui comprend une activité commerciale et des espaces de stockage ;

Vu les renseignements cadastraux, le bien est répertorié en tant qu'immeuble industriel de type entrepôt, qui présente une surface bâtie au sol de 571m² ;

Vu le procès-verbal de réunion de projet du 28/04/2023 (01/PROJ/1898842) :

- Rénovation et réorganisation d'un immeuble de 4 niveaux – réduire la surface d'occupation de l'activité productive (1.353m² conservés pour le conditionnement d'épices), réaménager le 1^{er} étage en « casco » (378m²) pour la location d'ateliers d'artistes, modification d'un volume en toiture pour permettre l'accès, toit réaménagé en toiture verte accessible ;
- Régularisation de changement de châssis, du placement de stores et de balustrades – prévoir des menuiseries respectant les caractéristiques d'origine, placement de stores non conformes à la conception architecturale, aspect des balustrades à accorder aux châssis ;
- Intégration paysagère et environnementale – améliorer la zone de livraison (pavés drainants et zones végétalisées), proposer des toitures végétales semi-intensives, renforcer les qualités végétales et paysagères de la petite parcelle d'angle (propriété de la Commune), prévoir un stockage et une réutilisation des eaux pluviales ;

Considérant que la présente demande envisage les travaux suivants :

- Rendre la toiture accessible par les occupants du lieu
La reconstruction de complexe de toiture avec modification du profil existant et rehausse limitée des niveaux d'acrotère – renforcement structurel et isolation de toiture, placement de garde-corps, implantation d'unités techniques (prises d'air), zone de panneaux solaires ;
L'aménagement d'une toiture verte intensive (substrat de 30cm) avec zone stockante, zones potagères et/ou plantées (fleurs, arbustes) ;
L'ajout d'un volume (type serre) permettant l'accès au toit via la nouvelle cage d'escaliers ;
- Clarification des accès
Le percement du mur de clôture, situé Rue Delacroix à droite du bâtiment, le placement d'un portillon à l'alignement et d'une plateforme en caillebotis ;
L'agrandissement d'une baie en façade latérale afin de créer une nouvelle entrée distincte pour les usagers quotidiens et les locataires ;
Le placement d'une entrée vitrée en second plan au niveau de l'ancienne porte de garage, suppression des emplacements de parking et aménagement d'un parking vélos couvert ;
- Interventions intérieures ponctuelles
Le percement de dalles, le cloisonnement de l'escalier existant à tous les étages, la création d'un nouvel escalier entre le +00 et la plateforme de toiture ;
- L'activation des zones extérieures
La création sur la parcelle d'un passage à l'air libre permettant de relier la Rue Delacroix et le Quai de Mariemont, l'aménagement des terrasses extérieures existantes – terrasse centrale avec bacs potagers, terrasse inférieure inaccessible en jardin d'herbes aromatiques ;
- Gestion de l'eau sur la parcelle
outre la toiture verte intensive et les terrasses de pleine terre, mise en place d'une citerne d'eau de pluie de 10m³ enterrée au niveau de la cour logistique ;
- La mise en conformité du remplacement des menuiseries extérieures (aluminium anthracite) ;

Considérant que la demande vise à maintenir l'activité productive existante, tout en délimitant au +01 une zone destinée à être mise en location (activité productive artisanale) ; à réagencer les +/- 1.980m² de plateaux de l'immeuble de la manière suivante :

- -02 accès via le quai de Mariemont, parvis logistique avec quai de déchargement, accès du personnel ; livraisons, espaces de stockage et de conditionnement, sanitaires et vestiaires du personnel ; citerne d'eau de pluie de 10m³ ;
- -01 espace de stockage des épices, local technique ;
- +00 zone d'entrée avec rangement vélos (9), zones d'accueil, d'exposition et de vente, espace de dégustation, bureaux ; nouvel accès créé à l'alignement, caillebotis suspendu, arbres existants maintenus, terrasse avec jardinières (potager) ; baie créée en façade latérale, escalier d'évacuation, sanitaires ;
- +01 atelier de mélange d'épices en gravitaire depuis la mezzanine existante (71m²) ; surfaces d'atelier mises en location (353m²) ;
- +02 toiture verte accessible avec zones potager (228m²), volume d'accès créé (29m²), zone de panneaux solaires (160m²), local technique (10m²) ;

Considérant que le bâtiment est exclusivement à occupation diurne et à faible occupation (capacité d'accueil maximale = 80 personnes) ;

Vu que le bâtiment est identifié à l'inventaire légal du patrimoine architectural de la Région, il convient d'être particulièrement attentif au maintien des éléments patrimoniaux ;

Considérant que les interventions intérieures sont qualitatives – interventions ponctuelles qui respectent l'existant, démontage des faux plafonds et cloisons qui ne sont pas d'origine, placement de mobiliers de séparation plutôt que des cloisons lourdes et opaques ;

Considérant que le projet est qualitatif ; que, toutefois, il y aurait lieu de répondre aux points suivants :

- Au niveau de l'aménagement intérieur, proposer des parois vitrées pour le compartimentage de l'escalier moderniste en béton ;
- L'implantation, le gabarit et le profil, du volume créé en toiture ne sont pas en adéquation avec la typologie structurelle du bâtiment ;
- Pas de pertinence au placement de garde-corps au niveau de la rehausse de l'acrotère sur la mitoyenneté gauche ;
- Concernant la verdurisation du site
Le contact visuel des espaces de la parcelle pourrait être amélioré : privilégier portes et portiques implantés à l'alignement non opaques (permettre une transversalité et un contact visuels) ;
La présence des garde-corps au niveau des terrasses extérieures est à limiter (en raison des bacs potagers) ;
L'aménagement de la terrasse inférieure inaccessible en jardin « herbes aromatiques » n'est pas pertinent ;
L'essence des arbres à haute tige préservés est à préciser, l'espace libre autour des troncs (sans caillebotis) pourrait être agrandi ;
- A l'instar des unités de prise d'air renseignées au plan, où sont situées les unités techniques d'extraction ? ;
- Prévoir une réutilisation des eaux pluviales ;
- Vérifier la conformité avec le Code civil – observer au besoin un recul de 1,90m par rapport aux limites mitoyennes, rendre ces zones inaccessibles par le placement d'un garde-corps ;
- La représentation des portes et portiques n'est pas assez détaillée – harmonisation entre les deux portes de la Rue Delacroix, manquement au plan du portail sur le Quai de Mariemont (menuiserie encore d'origine) ;

Considérant que la **prescription particulière 4.5.1° du PRAS** est d'application en ce que des modifications visibles depuis l'espace public sont apportées ;

Considérant que la demande doit aussi être conforme à l'**article 8, chapitre IV du Titre I, du Règlement Communal d'Urbanisme – intégration de la façade dans son voisinage** ; que tous les éléments, y

compris les menuiseries extérieures, qui composent la façade visible depuis l'espace public, doivent s'harmoniser entre eux et avec ceux du voisinage ; que de manière générale, cette prescription vise à garantir la qualité esthétique et le caractère durable du cadre bâti ;

Considérant que vu la qualité patrimoniale du bâtiment, il y a lieu de respecter et de s'intégrer aux caractéristiques esthétiques et architecturales d'origine, de proposer des interventions qui n'altèrent pas la composition d'ensemble de ce bâtiment moderniste ;

Considérant que le volume en toiture – type serre – n'est pas en adéquation avec le langage et la typologie architecturale du bâtiment ; que son implantation, son gabarit et son profil, rompent avec les rythmes de façades ; que son emprise au sol de 29m², tout comme sa typologie de serre, ne se motivent pas pour un accès en toiture ; qu'il convient de le limiter à une travée en façade latérale et à ne pas dépasser en façade à rue la limite gauche de l'édicule présent en situation de droit, de proposer une toiture plate ;

Considérant que la représentation du garde-corps de toit est lacunaire ; qu'il doit observer un retrait par rapport à l'acrotère et par rapport au parapet portant l'enseigne de l'activité ; qu'il convient de l'implanter clairement sur les vues en plan et en coupe, en prévoyant un retrait de +/- 1,00m ;

Considérant que les menuiseries extérieures ne sont pas harmonisées ; que les châssis ont été remplacés sans l'obtention d'un permis d'urbanisme ; que ces nouvelles menuiseries ne respectent pas les caractéristiques de la situation de droit – matériau, couleur (blanche), épaisseur (section) des profilés, nombre de vantaux ; que vu la qualité patrimoniale du bâtiment, il y a lieu de remplacer les menuiseries extérieures par des châssis de fenêtres qui respectent au mieux la situation d'origine, en se référant aux documents d'archives (couleur blanche, sections des montants et traverses les plus fines possibles, nombre et types de vantaux, ...) ;

Considérant qu'une porte sectionnelle opaque ne se motive plus côté Rue Delacroix ; que cette porte (alu anthracite) et le nouveau portique (acier) ne sont pas harmonisés entre eux ; que le portail côté Quai de Mariemont est manquant, qu'il convient d'unifier le langage des accès en proposant des grilles ou des mailles métalliques assorties aux châssis ; que ces dispositifs (grilles, résilles rigides, mailles tressées, ...) devront présenter un pourcentage suffisant de surfaces ouvertes pour permettre une connexion visuelle, s'inspirer du rythme des divisions des châssis (cf. la porte de garage du permis de 1952) ;

Considérant que dans le cas où la proposition PEB prévoit des grilles de ventilation au niveau des fenêtres (locaux secs en façade avant), il y a lieu de respecter cette proposition et de prévoir des grilles de type invisible ;

Considérant que la demande doit se conformer strictement aux prescriptions émises dans le rapport de prévention incendie – T.2012.1018/3 – du Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente de Bruxelles-Capitale, en date du 31/08/2024 ;

*Considérant, de ce qui précède, que le projet – **moyennant modifications** – s'accorde aux caractéristiques urbanistiques du cadre urbain environnant et n'est pas contraire au principe de bon aménagement des lieux ;*

AVIS FAVORABLE unanime en présence du représentant de la D.U.

à condition de :

- *Revoir l'expression du volume prévu en toiture de manière à l'intégrer au langage architectural – réduire le volume à une travée en façade latérale et en respectant, en façade à rue, la limite gauche de l'édicule de la situation de droit ; proposer une toiture plate ;*
- *Supprimer les garde-corps sur la mitoyenneté gauche et observer un retrait suffisant (de +/- 1,00m) pour le garde-corps de la façade sur le quai de Mariemont ;*
- *Prévoir au niveau de la toiture verte intensive, plus de végétation et moins de circulation (moins de cheminement) ;*
- *Requalifier les menuiseries extérieures permettant l'accès au site et au bâtiment depuis la Rue Delacroix – en proposant des dispositifs qui présentent un pourcentage suffisant de surfaces ouvertes pour permettre une connexion visuelle, en s'inspirant des rythmes de la trame existante, en harmonisant les portes à l'alignement entre elles ;*
- *Remplacer les châssis de fenêtres en respectant les caractéristiques de la situation de droit (matériau, couleur, section, ouvrants/dormants) ;*
- *Restaurer le portique existant du Quai de Mariemont ou le remplacer à l'identique ;*
- *Au niveau des terrasses extérieures en cascade, limiter l'emprise des garde-corps (redondants avec les bacs à plantes), proposer des types de végétaux adéquats pour la terrasse inférieure inaccessible (végétaux « sans entretien ») ;*

- **Préciser l'essence des arbres à haute tige qui sont maintenus ; agrandir l'espace libre autour de la base des troncs ;**
- **Au niveau de l'aménagement intérieur, proposer des parois vitrées pour le compartimentage de l'escalier moderniste en béton ;**
- **Proposer une réutilisation des eaux pluviales ;**
- **Prévoir des pavés drainants pour le revêtement du parvis logistique qui n'est pas en zone de livraison ;**
- **S'assurer de la conformité du projet au Code civil ;**
- **Implanter, le cas échéant, techniques et sorties d'extraction en toiture.**

Des plans modifiés de la situation projetée devront être soumis au Collège des Bourgmestre et Échevins avant délivrance du permis d'urbanisme (application de l'article 191 du code bruxellois de l'aménagement du territoire).

Les documents modificatifs ou les renseignements manquants doivent être communiqués dans un délai maximum de 6 mois. A défaut, l'autorité statue en l'état. »

Considérant qu'en application de l'article 191 du CoBAT, le collège des bourgmestre et échevins a notifié, en date du **07/11/2024**, la décision d'imposer des conditions impliquant des modifications aux plans déposés à l'appui de la demande ; que les plans modifiés ont été notifiés au collège des bourgmestre et échevins en date du **07/05/2025** et que la demande modifiée a dû être soumise, à nouveau, à de nouveaux actes d'instruction – soit, une commission de concertation sans enquête publique ;

Vu l'avis de la commission de concertation du **10/07/2025** sur le projet modifié ;

Considérant que l'avis de la commission de concertation a tenu lieu d'avis conforme du fonctionnaire délégué, qu'il est libellé comme suit : «

Vu que le bien se situe en zone de forte mixité et le long d'un espace structurant, suivant le Plan Régional d'Affectation du Sol – A.G du 3 mai 2001 ;

Vu que le terrain de la parcelle est repris à l'inventaire de l'état du sol de la Région de Bruxelles-Capitale en catégorie 1 ;

Vu que le bien est identifié à l'inventaire régional du patrimoine architectural (id. : 36330 – Architecte Lucien Piryns (1952)) – ancien site des « Etablissements A. Dewitte & Fils s.a. » – bâtiment moderniste d'après-guerre, à usage de bureaux, ateliers et magasins d'une firme spécialisée dans le conditionnement d'épices – bâtiment de 4 niveaux sous toit plat, ossature en béton armé, façades en plaques de pierre blanche reconstituée, soubassement en pierre bleue, minces châssis métalliques ;

Vu que le bien se situe Rue Léon Delacroix au n° 30, immeuble R+02+TP, implanté perpendiculairement à la rue Delacroix et parallèlement au quai de Mariemont, sur une parcelle de 820m², cadastrée 4^{ème} Division – Section B – n° 61 x 4 ; le coin arrière gauche du terrain est implanté à Molenbeek-Saint-Jean sur une parcelle de 52m², cadastrée Section B – n° 939 a 93 ;

Vu que la demande vise à rénover et réorganiser un immeuble industriel et commercial, remplacer les menuiseries extérieures (châssis, portes, portillon et portail), activer les zones extérieures ;

Vu la version initiale du projet – rénover et réorganiser un immeuble, mettre en conformité le changement des châssis ; cette demande n'avait pas été soumise aux mesures particulières de publicité

Vu l'avis unanime de la Commission de concertation du 07/11/2024 ; vu les conditions émises :

- **Revoir l'expression du volume prévu en toiture de manière à l'intégrer au langage architectural – réduire le volume à une travée en façade latérale et en respectant, en façade à rue, la limite gauche de l'édicule de la situation de droit ; proposer une toiture plate ;**
- **Supprimer les garde-corps sur la mitoyenneté gauche et observer un retrait suffisant (de +/- 1,00m) pour le garde-corps de la façade orientée sur le quai de Mariemont ;**
- **Prévoir au niveau de la toiture verte intensive, plus de végétation et moins de circulation (moins de cheminement) ;**
- **Requalifier les menuiseries extérieures permettant l'accès au site et au bâtiment depuis la Rue Delacroix – en proposant des dispositifs qui présentent un pourcentage suffisant de surfaces ouvertes**

pour permettre une connexion visuelle, en s'inspirant des rythmes de la trame existante, en harmonisant les portes à l'alignement entre elles ;

- *Remplacer les châssis de fenêtres en respectant les caractéristiques de la situation de droit (matériau, couleur, section, ouvrants/dormants) ;*
- *Restaurer le portique existant du Quai de Mariemont ou le remplacer à l'identique ;*
- *Au niveau des terrasses extérieures en cascade, limiter l'emprise des garde-corps (redondants avec les bacs à plantes), proposer des types de végétaux adéquats pour la terrasse inférieure inaccessible (végétaux « sans entretien ») ;*
- *Préciser l'essence de l'arbre à haute tige qui est maintenu ; agrandir l'espace libre autour de la base des troncs ;*
- *Au niveau de l'aménagement intérieur, proposer des parois vitrées pour le compartimentage de l'escalier moderniste en béton ;*
- *Proposer une réutilisation des eaux pluviales ;*
- *Prévoir des pavés drainants pour le revêtement du parvis logistique qui n'est pas en zone de livraison ;*
- *S'assurer de la conformité du projet au Code civil ;*
- *Implanter, le cas échéant, techniques et sorties d'extraction en toiture ;*

Vu l'avis émis par le Collège des Bourgmestre et Échevins de Molenbeek-Saint-Jean, daté du 28/11/2024 ; que celui-ci est favorable pour la partie du projet située sur le territoire de Molenbeek-Saint-Jean (parcelle cadastrée Section B – n° 939 a 93, de +/- 50m²), à condition « de prévoir une bande végétale non accessible d'au moins 1m90 le long du mur mitoyen droit au niveau de la toiture afin d'éviter toutes sortes de nuisances pour le voisinage (vues directes, bruit, ...) ».

Vu que le projet modificatif a été introduit le 06/05/2025, que le dossier a été déclaré complet le 03/06/2025 ;

Vu que la demande n'a pas été soumise aux mesures particulières de publicité ;

Vu que la demande est soumise à l'avis de la Commission de concertation pour les motifs suivants :

- *application de l'article 207§1 du CoBAT – bien à l'inventaire légal ;*

Considérant que le projet modificatif intègre au mieux les conditions émises :

- *Le volume en toiture a été réduit et positionné de manière à s'intégrer à la typologie structurelle du bâtiment et à respecter le langage architectural – volume vitré à toiture plate, implanté dans le prolongement du marquage des travées ;*
- *La plateforme de toit est aménagée en toiture verte accessible ; la zone de potager est remplacée par une zone plantée ; une zone non accessible d'1,90m est proposée le long de la mitoyenneté commune avec un immeuble d'école et de logements sociaux (distance légale de retrait imposée prescrite par le Code civil) ; le garde-corps placé côté Quai de Mariemont observe un retrait de 1,00m ; celui initialement placé sur la mitoyenneté de gauche a été supprimé ;*
- *L'aménagement des terrasses extérieures est adéquat et qualitatif – bacs à plantes utilisés comme garde-corps, zone plantée de végétaux indigènes ;*
- *La pérennité du bouleau existant est assurée (espace libre à la base du tronc, plancher en caillebotis) ;*
- *Une utilisation des eaux pluviales est prévue ; des pavés drainants sont placés en périphérie de l'aire de manœuvre du parvis logistique ;*
- *Le compartimentage de l'escalier moderniste en béton est assuré par une paroi vitrée au rez-de-chaussée et au +01 ;*
- *L'aspect des châssis est unifié – métal thermolaqué blanc, respect des divisions d'origine et du calepinage du parement ;*
- *L'aspect de la porte sectionnelle et du portillon d'entrée, de teinte beige, est harmonisé avec la tonalité du parement en pierre blanche reconstituée ; le choix d'une porte sectionnelle pleine (comme à l'origine) est motivé par un souci de limiter les risques d'effraction et de dégradation du bâtiment afin d'assurer une fermeture complète et sécurisée de l'accès principal en dehors des heures d'ouverture ;*
- *Le portail le long du quai sera remplacé par un modèle identique en termes de structure, de matériau (acier) et de couleur (blanc) ; les panneaux intégrés dans la structure faite de tubes en*

acier seront en acier perforé afin de maintenir un contact visuel ainsi qu'un contrôle face aux actes de vandalisme et d'intrusion ;

Considérant qu'en toiture, afin de rendre la zone de retrait d'1,90m inaccessible, il y a lieu de placer un garde-corps afin que la limite ne soit pas franchissable ; que les superficies de zones accessibles et inaccessibles sont à préciser au plan ;

*Considérant que la **prescription particulière 4.5.1° du PRAS** est d'application sen ce que des modifications visibles depuis l'espace public sont apportées ;*

Considérant que vu la qualité patrimoniale du bâtiment identifié à l'inventaire régional du patrimoine architectural, il y a lieu de respecter et de s'intégrer aux caractéristiques esthétiques et architecturales d'origine, de proposer des interventions qui n'altèrent pas la composition d'ensemble de ce bâtiment moderniste ;

Que la couleur de toutes les menuiseries extérieures, y compris la porte sectionnelle et le portillon extérieur situés Rue Léon Delacroix, doit être unifiée ;

Qu'afin de stimuler un contrôle visuel, la porte sectionnelle à rue pourrait présenter des panneaux ajourés (comme le portail du quai) ou des petites parties vitrées (comme la porte en situation de droit) ;

Considérant que l'élévation de la Rue Léon Delacroix doit être complétée avec la représentation des vantaux tel que dans la situation de droit ; que la couleur des matériaux doit être précisée dans la légende des matériaux des plans ;

Considérant que dans le cas où la proposition PEB prévoit des grilles de ventilation au niveau des fenêtres (locaux secs en façade avant), il y a lieu de respecter cette proposition et de prévoir des grilles de type invisible ;

Considérant que la demande doit se conformer strictement aux prescriptions émises dans le rapport de prévention incendie – T.2012.1018/3 – du Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente de Bruxelles-Capitale, en date du 31/08/2024 ;

*Considérant, de ce qui précède, que le projet – **moyennant modifications** – s'accorde aux caractéristiques urbanistiques du cadre urbain environnant et n'est pas contraire au principe de bon aménagement des lieux ;*

AVIS FAVORABLE unanime en présence du représentant de la D.U.

à condition de :

- *En toiture, placer un garde-corps qui délimite la zone non accessible ;*
- *Unifier la couleur de toutes les menuiseries extérieures en blanc ;*
- *Compléter l'élévation de la façade côté Rue Léon Delacroix et la légende des matériaux des plans (couleur des matériaux).*

Des plans modifiés de la situation projetée devront être soumis au Collège des Bourgmestre et Échevins avant délivrance du permis d'urbanisme (application de l'article 191 du code bruxellois de l'aménagement du territoire).

Les documents modificatifs ou les renseignements manquants doivent être communiqués dans un délai maximum de 6 mois. A défaut, l'autorité statue en l'état.

Dans le cas de modifications minimes du projet, il est possible d'adapter les exemplaires des plans déjà introduits. »

Considérant qu'en application de l'article 191 du CoBAT, le collège des bourgmestre et échevins a notifié, en date du **16/07/2025**, la décision d'imposer des conditions impliquant des modifications aux plans déposés à l'appui de la demande ; que les plans modifiés ont été notifiés au collège des bourgmestre et échevins en date du **18/11/2025** et que la demande modifiée n'a pas dû être soumise à de nouveaux actes d'instruction ;

AVIS FAVORABLE :

Considérant l'avis de la Commission de concertation du 10/07/2025 ;

Considérant que la Commission de concertation a émis un avis favorable unanime sous réserve de répondre aux conditions listées dans l'avis susmentionné ;

Considérant que le dossier modificatif, introduit le 18/11/2025, a été déclaré complet le 08/12/2025 ; que les conditions prescrites ont été remplies en ce que :

- *En toiture, une zone non accessible est physiquement définie par un garde-corps et permet d'observer un retrait latéral de 1,90m par rapport au mur mitoyen commun avec l'immeuble*

situé à Molenbeek-Saint-Jean ; les superficies des zones accessibles et inaccessibles sont précisées sur plan ;

- La couleur des menuiseries extérieures – châssis, portes, portillon et portail – est unifiée ; côté Léon Delacroix, la porte sectionnelle présente, sur son panneau supérieur, des ouvertures inspirées de la situation d'origine ; la légende des matériaux des plans a été adaptée ;
- La représentation des vantaux de la façade Léon Delacroix a été complétée ;

Considérant que le projet tel que modifié s'accorde aux caractéristiques urbanistiques du cadre environnant et n'est pas contraire au principe de bon aménagement des lieux.

Fait en séance du 16/12/2025

Pour le Collège :

Par ordonnance :

Le Secrétaire communal ff,

Par délégation :

L'Echevine de l'Urbanisme et de l'Environnement,

Mario DE SCHEPPER

Françoise CARLIER

*Notification du présent permis est faite simultanément, par envoi recommandé, au demandeur et au fonctionnaire délégué.
(Références dossier régional : 01/AFD/1922655)*

Le demandeur peut introduire un recours au Gouvernement dans les trente jours de la réception de la présente décision du collège des bourgmestre et échevins. Ce recours est adressé au Gouvernement par la voie électronique ou par lettre recommandée à la poste.

EXTRAITS DE DISPOSITIONS LEGALES ET REGLEMENTAIRES

La législation peut faire l'objet de modifications. Toute la législation urbanistique actualisée est disponible sur le site régional de l'urbanisme

Décision du collège des bourgmestre et échevins

Article 126, § 4 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Le Gouvernement peut, après avoir recueilli l'avis des administrations et instances concernées, arrêter la liste des actes et travaux qui sont dispensés de tout ou partie des avis d'administrations ou d'instances requis en application du présent article, en raison de leur minime importance ou de l'absence de pertinence des avis visés pour les actes et travaux considérés.

Article 126, § 7 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Lorsque l'avis de la commission de concertation est unanimement favorable et rendu en présence d'un représentant de l'Administration en charge de l'Urbanisme, la commission de concertation, dans son avis, accorde, le cas échéant, les dérogations visées au § 11.

Le collège des bourgmestre et échevins délivre ensuite le permis, sur la base de l'avis conforme de la commission de concertation. Le permis reproduit le dispositif de l'avis de la commission de concertation.

Article 126, § 8 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Lorsque l'avis de la commission de concertation est unanimement défavorable et rendu en présence d'un représentant de l'Administration en charge de l'Urbanisme, le collège des bourgmestre et échevins refuse le permis. La décision de refus reproduit le dispositif de l'avis de la commission de concertation.

Article 126 § 9 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Sous réserve du § 4, lorsqu'il n'existe pas, pour le territoire où se situe le bien, de plan particulier d'affectation du sol en vigueur ou de permis de lotir non périmé, la demande est soumise à l'avis du fonctionnaire délégué.

La commune transmet au fonctionnaire délégué, par recommandé ou par porteur, l'ensemble des documents déterminés par le Gouvernement et informe le demandeur de cette transmission dans le délai suivant :

- lorsque la demande n'est pas soumise aux mesures particulières de publicité : simultanément à l'envoi de l'accusé de réception de dossier complet ;

- lorsque la demande est soumise aux mesures particulières de publicité : dans les dix jours de l'avis de la commission de concertation ou dans les dix jours de l'expiration du délai imparti à la commission de concertation pour émettre son avis ou, lorsque cet avis n'est pas requis, dans les dix jours de la clôture de l'enquête publique.

Le délai imparti au fonctionnaire délégué pour envoyer son avis au collège des bourgmestre et échevins est de quarante-cinq jours à compter de la réception des documents visés à l'alinéa précédent. À défaut, la procédure est poursuivie sans qu'il doive être tenu compte d'un avis transmis au-delà de ce délai. Si l'avis du fonctionnaire délégué est notifié dans le délai, le Collège des bourgmestre et échevins ne peut délivrer le permis que de l'avis conforme du fonctionnaire délégué, le permis devant reproduire le dispositif de l'avis du fonctionnaire délégué.

En dérogation à l'alinéa précédent, lorsque la demande est soumise à l'avis de la commission de concertation et que celle-ci a émis un avis favorable qui ne répond pas aux exigences du § 7, le fonctionnaire délégué est présumé favorable à la demande si, dans les huit jours de la réception des documents visés à l'alinéa 2, il n'a pas envoyé au collège des bourgmestre et échevins sa décision d'émettre son avis motivé dans le délai prévu à l'alinéa précédent.

Article 126 § 10 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Lorsque celles-ci ne sont pas accordées par la commission de concertation, les dérogations visées au § 11 sont accordées par le fonctionnaire délégué.

Le fonctionnaire délégué se prononce sur les dérogations dans les mêmes conditions et dans le même délai que ceux visés au § 9. À défaut, de décision rendue dans le délai imparti, les dérogations sont réputées refusées.

Article 325, § 1er , du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Les plans particuliers d'aménagement approuvés sous l'empire de l'arrêté-loi du 2 décembre 1946 concernant l'urbanisation et de la loi du 29 mars 1962 restent en vigueur. Ils sont dénommés "plans particuliers d'affectation du sol". Il peut y être dérogé aux mêmes conditions que celles prévues par le présent Code pour les plans particuliers d'affectation du sol.

Toutefois, l'article 126, § 9, est d'application à la procédure de délivrance des permis et certificats dans le périmètre des plans particuliers d'aménagement, approuvés en application de l'arrêté-loi du 2 décembre 1946 concernant l'urbanisation ou de l'article 17 de la loi du 29 mars 1962 organique de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme.

Exécution du permis

Article 157 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Le permis délivré en application de l'article 156 est exécutoire si, dans les vingt jours à compter de sa notification, le fonctionnaire délégué n'a pas notifié au demandeur une décision motivée suspendant le permis.

Le délai visé à l'alinéa 1er prend cours à compter de la date de la levée de la suspension visée à l'article 101, § 7.

Le permis doit reproduire le texte de l'alinéa premier.

Modalités de publicité

Article 194/2 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Un avis indiquant que le permis a été délivré doit être affiché sur le terrain par les soins du demandeur, soit, lorsqu'il s'agit de travaux, avant l'ouverture du chantier et pendant toute la durée de ce dernier, soit, dans les autres cas, dès les préparatifs de l'acte ou des actes et tout au long de l'accomplissement de ceux-ci.

Durant ce temps, le permis et le dossier annexé ou une copie de ces documents certifiée conforme par l'administration communale ou par le fonctionnaire délégué doit se trouver en permanence à la disposition des agents désignés à l'article 301, à l'endroit où les travaux sont exécutés et le ou les actes sont accomplis.

Le titulaire du permis doit avertir par lettre recommandée le collège des bourgmestre et échevins et le fonctionnaire délégué du commencement des travaux ou des actes autorisés ainsi que de l'affichage visé à l'alinéa 1er, au moins huit jours avant d'entamer ces travaux.

Le Gouvernement détermine les modalités d'exécution du présent article.

Articles 2 à 6 et annexe de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 8 septembre 2011 relatif à l'affichage et à l'avertissement prescrits pour les actes et travaux autorisés en matière d'urbanisme :

OBLIGATION D'AFFICHAGE

Art. 2. L'avis requis par l'article 194/2, alinéa 1er, du CoBAT est conforme au modèle d'affiche figurant à l'annexe au présent arrêté.

Art. 3. L'avis mentionne le nom de la commune concernée, le type de permis délivré, la date de délivrance du permis et celle de son éventuelle prorogation ou reconduction, l'autorité délivrante, l'objet du permis, la durée prévue du chantier, le nom, l'adresse et le numéro de téléphone auquel il est possible d'atteindre l'entrepreneur ou le responsable du chantier, ainsi que les horaires du chantier.

Art. 4. L'avis est affiché au moins huit jours avant l'ouverture du chantier ou avant de poser les actes pour lesquels le permis a été délivré.

Art. 5. § 1er. L'affiche est imprimée en noir sur papier blanc de format DIN A3. Elle est disposée de façon à pouvoir être lue aisément, à la limite du bien et de la voie publique contiguë, parallèlement à celle-ci et à une hauteur de 1,50 mètre, au besoin sur une palissade ou sur un panneau sur piquet. Elle est maintenue en parfait état de visibilité et de lisibilité durant toute la durée de l'affichage.

§ 2. Lorsqu'il s'agit d'un permis d'urbanisme relatif à des travaux d'infrastructure, l'avis doit être affiché de la même manière à deux endroits au moins sur la section de l'infrastructure concernée.

Si les actes et travaux portent sur une section de plus de 100 mètres de long ou sur plusieurs sections différentes, cet affichage est requis, selon le cas, tous les 100 mètres ou sur chacune des sections.

§ 3. Lorsqu'il s'agit d'actes ou de travaux portant sur une superficie de plancher de plus de 1 000 m², les mentions reprises dans l'annexe doivent, en outre, être reproduites en grands caractères sur un panneau d'au moins 4 m².

ANNEXE : AVIS D'AFFICHAGE

Région de Bruxelles-Capitale

Commune de

AVIS

Application de l'article 194/2 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire (CoBAT).

Permis d'urbanisme (1)

Permis de lotir n° (1)

délivré le

à

par

prorogé le (1)

prorogation reconduite le (1)

OBJET DU PERMIS :

DUREE PREVUE DU CHANTIER :

ENTREPRENEUR/RESPONSABLE DU CHANTIER :

Nom :

Adresse :

N° de téléphone :

HORAIRES DU CHANTIER :

(1) Biffer la mention inutile.

OBLIGATION D'AVERTISSEMENT

Art. 6. Dans l'avertissement visé à l'article 194/2, alinéa 3, du CoBAT, le titulaire du permis mentionne les informations suivantes :

1° les références du permis : références du dossier, adresse du bien, date de délivrance du permis, autorité ayant délivré le permis;

2° son nom ou sa raison sociale;

3° la date de commencement des actes ou travaux;

4° la date d'affichage de l'avis indiquant que le permis a été délivré;

5° le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de l'entrepreneur ou du responsable du chantier.

NB : un modèle informatique de l'avis d'affichage et de l'avertissement - à compléter et imprimer- sont disponibles sur le site régional de l'urbanisme

Article 192, alinéa 4 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Lorsque le permis est délivré afin de faire cesser une des infractions visées à l'article 300, il fixe le délai endéans lequel les travaux nécessaires à la cessation de l'infraction doivent être entamés ainsi que le délai endéans lequel ces travaux doivent être achevés.

Modification du permis d'urbanisme

Article 102/1 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

§1^{er}. Conformément aux dispositions du présent Titre, sous réserve des dispositions du présent article, le titulaire d'un permis d'urbanisme peut solliciter la modification de ce permis aux conditions suivantes :

1° les modifications demandées ne peuvent pas porter sur des travaux déjà réalisés;

2° la modification ne porte que sur les droits issus du permis qui n'ont pas encore été mis en œuvre;

3° tous les recours administratifs ouverts à son encontre par le présent Code ou les délais pour les intenter sont épuisés.

§ 2. La demande de modification est introduite auprès de l'autorité ayant délivré le permis d'urbanisme initial, sauf dans les hypothèses suivantes :

- Lorsque l'une des hypothèses visées à l'article 123/2 est rencontrée ;

- Lorsque le permis d'urbanisme initial a été délivré sur recours par le Gouvernement, la demande de modification est introduite auprès du fonctionnaire délégué.

§ 3. Lorsqu'elle accorde la modification du permis, l'autorité ne peut porter atteinte aux éléments du permis d'urbanisme qui ne sont pas modifiés par la demande.

§ 4. L'introduction d'une demande de modification n'emporte pas renonciation au bénéfice du permis d'urbanisme dont la modification est demandée.

La modification du permis d'urbanisme n'a aucun effet sur le délai de péremption du permis d'urbanisme dont la modification est demandée.

§ 5. Le Gouvernement arrête la composition obligatoire du dossier de modification du permis d'urbanisme.

Péremption et prorogation

Article 101 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

§1^{er}. Sous réserve des hypothèses visées au § 3, le permis est périmé si, dans les trois années de sa délivrance, le titulaire n'a pas entamé sa réalisation de façon significative ou, dans les cas visés à l'article 98, § 1^{er}, 1°, 2° et 4°, s'il n'a pas commencé les travaux d'édition du gros-œuvre ou encore s'il n'a pas, le cas échéant, mis en œuvre les charges imposées en application de l'article 100.

L'interruption des travaux pendant plus d'un an entraîne également la péremption du permis. Dans cette hypothèse, la péremption affecte

- la partie non réalisée du permis, si la partie réalisée peut être considérée, au sein de celui-ci, comme un élément autonome, apprécié et autorisé comme tel par l'autorité délivrante ;
- l'entièreté du permis, dans le cas contraire.

La péréemption du permis s'opère de plein droit.

§ 2. A la demande du titulaire du permis, les délais visés au § 1er peuvent être prorogés par période d'un an, lorsque le demandeur justifie soit qu'il n'a pu mettre en œuvre son permis soit qu'il a dû interrompre ses travaux en raison de la survenance d'un cas de force majeure ou de la nécessité de conclure un ou plusieurs marché(s) public(s).

La demande de prorogation doit intervenir, à peine de forclusion, deux mois au moins avant l'écoulement du délai de péréemption.

Le collège des bourgmestre et échevins se prononce sur la demande de prorogation lorsque le permis a été délivré par celui-ci. Dans les autres cas, le fonctionnaire délégué se prononce sur la demande de prorogation.

A défaut de décision de l'autorité compétente au terme du délai de péréemption, la prorogation demandée est réputée accordée.

La décision de refus de prorogation ne peut pas faire l'objet d'un recours au Gouvernement.

§ 3. En dérogation au § 1er, pour les permis portant sur des zones d'espaces verts ou visés à l'article 123/2, § 1er, 1° à 3°, qui autorisent des actes et travaux récurrents ou s'inscrivant dans un programme de gestion de l'ensemble du bien concerné, le délai de péréemption peut être fixé à dix ans pour les actes et travaux concernés. Dans cette hypothèse, l'interruption des actes et travaux pendant plus d'un an n'entraîne pas la péréemption du permis et § 2 n'est pas applicable.

§ 4. Dans tous les cas où, en application du présent Code, le permis d'urbanisme est suspendu, le délai de péréemption est lui-même suspendu, et ce pour toute la durée de suspension du permis.

§ 5. Au cas où des actes ou travaux de dépollution du sol doivent être exécutés avant la mise en œuvre d'un permis d'urbanisme, le permis et son délai de péréemption sont suspendus de plein droit jusqu'à la constatation par l'Institut bruxellois pour la Gestion de l'Environnement de la bonne exécution de ces actes ou travaux préalables.

§ 6. Lorsqu'un recours en annulation est introduit à l'encontre d'un permis d'urbanisme devant la section du contentieux administratif du Conseil d'Etat, le délai de péréemption du permis est suspendu de plein droit de l'introduction de la requête à la notification de la décision finale. Si le titulaire du permis contesté n'a pas la qualité de partie à la procédure, l'autorité qui a délivré le permis notifie au titulaire la fin de la période de suspension du délai de péréemption.

Le délai de péréemption du permis d'urbanisme est également suspendu de plein droit lorsqu'une demande d'interruption des actes et travaux autorisés par ce permis est pendante devant une juridiction de l'ordre judiciaire, de la signification de l'acte introductif d'instance à la notification de la décision.

§ 7. En cas de projet mixte au sens de l'article 176/1, le permis d'urbanisme et son délai de péréemption sont suspendus tant que le permis d'environnement définitif n'a pas été obtenu.

Le refus définitif du permis d'environnement emporte caducité de plein droit du permis d'urbanisme.

Pour l'application du présent Code, une décision est définitive lorsque tous les recours administratifs ouverts contre cette décision par le présent Code ou par l'ordonnance relative aux permis d'environnement, ou les délais pour les intenter, sont épuisés.

Lorsqu'un recours en annulation est introduit à l'encontre du permis d'environnement devant la section du contentieux administratif du Conseil d'Etat, le délai de péréemption du permis d'urbanisme est suspendu de plein droit de l'introduction de la requête à la notification de la décision finale. Si le titulaire du permis contesté n'a pas la qualité de partie à la procédure, l'autorité qui a délivré le permis notifie au titulaire la fin de la période de suspension du délai de péréemption.

Le délai de péréemption du permis d'urbanisme est également suspendu de plein droit lorsqu'une demande d'interdiction de mise en œuvre du permis d'environnement est pendante devant une juridiction de l'ordre judiciaire, de la signification de l'acte introductif d'instance à la notification de la décision.

§ 8. La présente disposition n'est pas applicable aux permis d'urbanisme si et dans la mesure où ils autorisent des actes et travaux visant à mettre fin à une infraction visée à l'article 300.

Article 101/1 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Par dérogation à l'article 101, lorsque l'exécution d'actes et travaux ainsi que, le cas échéant, de charges d'urbanisme est prévue par phases, conformément à l'article 192, le permis détermine, pour chaque phase autre que la première, le point de départ du délai de péréemption visé à l'article 101, § 1er. Le laps de temps séparant le point de départ de deux phases successives ne peut pas excéder trois ans.

Le délai de péréemption relatif à chaque phase peut faire l'objet d'une prorogation selon les modalités reprises à l'article 101, § 2.

Article 3 de l'arrêté de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale du 3 juillet 1992 relatif à la péréemption et à la prorogation des permis d'urbanisme :

La demande de prorogation est adressée, par envoi recommandé à la poste, au collège des bourgmestre et échevins qui a délivré le permis ou au fonctionnaire délégué lorsque le permis a été délivré par une autre autorité que le collège des bourgmestre et échevins.

Suspension et annulation

Article 161, du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

§1^{er}. Le Gouvernement détermine les documents que le collège des bourgmestre et échevins joint à l'expédition de la décision délivrant le permis qu'il notifie au fonctionnaire délégué.

Le fonctionnaire délégué vérifie la conformité du permis à la réglementation en vigueur et, le cas échéant, aux conditions de l'arrêté du Gouvernement de refus d'ouverture de procédure de classement portant sur le bien qui fait l'objet du permis.

Dans le délai visé à l'article 157, § 1er, alinéa 1er, le fonctionnaire délégué, en cas de non-conformité, suspend la décision du collège des bourgmestre et échevins et notifie sa décision de suspension au collège des bourgmestre et échevins, au titulaire du permis et au Collège d'urbanisme. Cette décision de suspension du permis est motivée.

§2. Le fonctionnaire délégué peut suspendre le permis lorsqu'il estime que les travaux autorisés par ce permis sont de nature à compromettre le bon aménagement des lieux, dès que le Gouvernement a décidé l'adoption ou la modification du plan régional d'affectation du sol ou d'un plan d'aménagement directeur.

Article 162 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire:

Dans les soixante jours de la notification de la suspension visée à l'article 161, le Gouvernement, sur avis du Collège d'urbanisme, annule le permis s'il y a lieu et notifie sa décision simultanément au collège des bourgmestre et échevins et au demandeur.

Le collège des bourgmestre et échevins ou son délégué et le titulaire du permis ou son conseil, sont, à leur demande, entendus par le Collège d'urbanisme. Lorsqu'une partie demande à être entendue, l'autre partie et le fonctionnaire délégué sont invités à comparaître. L'administration en charge de l'urbanisme et le Gouvernement ou la personne qu'il délègue peuvent assister à l'audition devant le Collège d'urbanisme. Dans ce cas, le délai est prolongé de quinze jours.

A défaut de la notification de l'annulation dans les délais précités, la suspension est levée. Le permis reproduit le texte de l'article 161, et les alinéas premier et deuxième du présent article.

Le Gouvernement détermine les modalités d'exécution du présent article.

Recours au Gouvernement (beroep-recours@gov.brussels)

Article 188/1 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Le demandeur peut introduire un recours au Gouvernement à l'encontre :

- *de la décision du collège des bourgmestre et échevins ou du fonctionnaire délégué, dans les trente jours de la réception de celle-ci ;*
- *de la décision implicite de refus de sa demande, dans les trente jours de l'expiration du délai imparti au fonctionnaire délégué pour statuer sur celle-ci.*

Lorsque la commune n'est ni la demanderesse de permis, ni l'autorité initialement compétente pour délivrer celui-ci, le Collège des bourgmestre et échevins peut introduire un recours au Gouvernement à l'encontre de la décision du fonctionnaire délégué dans les trente jours de la réception de celle-ci. Ce recours, de même que le délai pour le former, est suspensif. Sous peine d'irrecevabilité, il est adressé en même temps au demandeur par lettre recommandée à la poste.

Le recours est adressé au Gouvernement, qui en transmet copie, dès réception, au Collège d'urbanisme et à l'autorité dont la décision, expresse ou implicite, est contestée.

Le Collège d'urbanisme procède à une audition lorsque celle-ci est demandée. Cette demande est formulée dans le recours ou, s'agissant de l'autorité dont la décision, expresse ou implicite, est contestée, dans les cinq jours de la notification du recours par le Gouvernement. Lorsqu'une partie demande à être entendue, les autres parties sont invitées à comparaître. L'administration en charge de l'urbanisme et le Gouvernement ou la personne qu'il délègue peuvent assister à l'audition devant le Collège d'urbanisme.

Le Gouvernement arrête les modalités d'introduction du recours et d'organisation de l'audition.

Article 188/2 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Sans préjudice de l'alinéa 2, le Collège d'urbanisme notifie son avis aux parties et au Gouvernement dans les septante-cinq jours de la date d'envoi du recours.

Le délai visé à l'alinéa 1er est prolongé comme suit lorsque le Collège d'urbanisme constate que la demande doit être soumise aux actes d'instruction suivants :

- 1° trente jours lorsque la demande est soumise à l'avis d'administrations ou d'instances ;
- 2° quarante-cinq jours lorsque la demande est soumise à une enquête publique ;
- 3° quarante-cinq jours lorsque l'enquête publique est organisée partiellement durant les vacances d'été ;
- 4° quarante-cinq jours lorsque la demande est soumise à l'avis de la commission de concertation ;

Dans ces hypothèses, le Collège d'urbanisme informe les parties et le Gouvernement des mesures sollicitées et de la durée de la prolongation des délais.

A défaut d'avis émis dans le délai imparti, la procédure est poursuivie sans qu'il doive être tenu compte d'un avis émis hors délai.

Article 188/3 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Le Gouvernement notifie sa décision aux parties dans les soixante jours :

- *de la notification de l'avis du Collège d'urbanisme ;*
- *ou, à défaut d'avis rendu dans le délai imparti, de l'expiration de ce délai.*

A défaut de notification de la décision dans le délai prévu à l'alinéa 1er, chacune des parties peut, par lettre recommandée, adresser un rappel au Gouvernement. Lorsque ce rappel est envoyé par le Collège des bourgmestre et échevins, celui-ci en adresse simultanément une copie au demandeur en permis par lettre recommandée. A défaut, la lettre de rappel ne porte pas d'effets.

Si, à l'expiration d'un nouveau délai de trente jours à compter de l'envoi du rappel, le Gouvernement n'a pas envoyé sa décision aux parties, l'avis du Collège d'urbanisme tient lieu de décision. A défaut d'avis du Collège d'urbanisme, la décision qui a fait l'objet du recours est confirmée.

Article 188/4 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

§ 1er. Préalablement à la décision du Gouvernement, le demandeur peut modifier sa demande de permis.

Toutefois, lorsque la demande de permis est soumise aux mesures particulières de publicité en application de l'article 188/2, la demande ne peut être modifiée entre la date d'introduction du recours et la fin des mesures particulières de publicité ou l'échéance du délai de leur réalisation visé à l'article 188/8 ou 188/9.

§ 2. Le demandeur avertit le Gouvernement par lettre recommandée de son intention de modifier sa demande de permis. Le délai visé à l'article 188/3 est suspendu à dater de l'envoi de la lettre recommandée.

§3. Dans un délai de 6 mois à compter de la notification adressée au Gouvernement, les modifications sont introduites par le demandeur.

Passé ce délai, la demande de permis est caduque.

§ 4. Dans les trente jours de la réception de la demande modifiée, le Gouvernement vérifie si le dossier est complet et si la demande modifiée doit à nouveau être soumise à des actes d'instruction eu égard aux conditions visées au § 5, et adresse au demandeur, par lettre recommandée, un accusé de réception si le dossier est complet. Dans le cas contraire, il l'informe, dans les mêmes conditions, que son dossier n'est pas complet en indiquant les documents ou renseignements manquants ; le Gouvernement délivre l'accusé de réception dans les trente jours de la réception de ces documents ou renseignements.

Si, dans les six mois de la notification du caractère incomplet du dossier, le demandeur ne communique aucun des documents ou renseignements manquants, la demande de permis est caduque. Si le demandeur communique une partie de ces documents, il est à nouveau fait application des dispositions du présent paragraphe.

En l'absence de délivrance de l'accusé de réception ou de la notification du caractère incomplet du dossier dans les délais visés à l'alinéa 1er, la suspension visée au § 2 est levée et le délai dans lequel le Gouvernement doit notifier sa décision conformément à l'article 188/3 recommence à courir le lendemain de l'échéance du délai visé à cet alinéa.

§ 5. Lorsque les modifications apportées par le demandeur n'affectent pas l'objet du projet, sont accessoires et visent à répondre aux objections suscitées par le projet initial ou à supprimer de la demande les dérogations visées à l'article 126, § 11, qu'impliquait le projet initial, le Gouvernement statue sur la demande modifiée, sans qu'elle ne soit à nouveau soumise aux actes d'instruction déjà réalisés.

La suspension visée au § 2 est levée à la date d'envoi de l'accusé de réception de dossier complet visé au § 4, et le délai dans lequel le Gouvernement doit notifier sa décision conformément à l'article 188/3 recommence à courir.

Article 188/5 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Le Gouvernement peut délivrer le permis, assortir le permis de conditions destinées à sauvegarder le bon aménagement des lieux ou refuser le permis.

Il peut également consentir les dérogations visées à l'article 126, § 11.

En outre, le Gouvernement peut accorder le permis en s'écartant des prescriptions réglementaires des plans visés au titre II dès que la modification de ces plans a été décidée dans le but de permettre la réalisation des actes et travaux d'utilité publique qui sont l'objet de la demande de permis, pour autant que, dans la décision de modifier le plan, l'autorité compétente ait justifié que la modification ne concerne que l'affection de petites zones au niveau local et ne soit pas susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement compte tenu des critères énumérés à l'annexe D du présent Code. Dans ce cas, la demande du permis est soumise aux mesures particulières de publicité visées à l'article 188/7.

Les alinéas précédents sont applicables à l'avis du Collège d'urbanisme lorsque celui-ci tient lieu de décision conformément à l'article 188/3.

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 4 juillet 2019 relatif à l'introduction des recours exercés devant le Gouvernement contre les décisions prises en matière de permis de lotir, de permis d'urbanisme et de certificats d'urbanisme et organisant l'audition prévue dans le cadre de ces recours :

Article 1er. Pour l'application du présent chapitre, on entend par :

1° CoBAT : le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

2° Gouvernement : le Gouvernement de la Région de Bruxelles Capitale ;

3° Recours : le recours en réformation introduit auprès du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale en application de l'article 188/1 du CoBAT.

Art. 2. Sous réserve de ce que prévoit l'article 188/1, alinéa 2, du CoBAT pour les recours introduits par le Collège des bourgmestres et échevins, l'introduction d'un recours au Gouvernement peut se faire par la voie électronique ou par envoi d'une lettre recommandée à la poste.

Art. 3. Dès la réception du recours, le Gouvernement notifie, par la voie électronique, au Collège d'urbanisme et à l'autorité dont la décision est contestée, une copie du recours accompagnée, s'il échel, d'une copie des documents qui y sont joints.

Dès la réception de la notification visée à l'alinéa 1er, l'autorité dont la décision est contestée adresse deux copies conformes du dossier administratif au Collège d'urbanisme.

Art. 4. L'autorité dont la décision est contestée peut demander à être entendue, par la voie électronique ou par la voie postale, dans le délai prévu à l'article 188/1, alinéa 4, du CoBAT. Cette demande est adressée au Gouvernement qui la fait suivre, dès réception, au Collège d'urbanisme.

Art. 5. Lorsqu'une partie a demandé à être entendue, le Collège d'urbanisme convoque toutes les parties au plus tard huit jours avant la date de l'audition.

La convocation est adressée par la voie électronique à l'autorité dont la décision est contestée, et peut être adressée par cette voie au demandeur de permis ou de certificat dans l'une des hypothèses suivantes :

1° Lorsqu'il a introduit son recours par la voie électronique ;

2° moyennant son consentement préalable et exprès à échanger des communications électroniques produisant des effets juridiques à son égard.

L'absence d'une partie dûment convoquée n'affecte pas la validité de l'avis du Collège d'urbanisme.

Art. 6. Le Collège d'urbanisme dresse un procès-verbal de l'audition des parties en vue de sa communication au Gouvernement.

Art. 7. Lorsqu'une demande d'audition a été introduite conformément aux exigences de l'article 188/1 du CoBAT et du présent arrêté mais que le Collège d'urbanisme n'a pas procédé à l'audition dans le délai visé à l'article 188/2 du CoBAT, le Gouvernement invite les parties en vue de leur audition en se conformant au prescrit de l'article 5.
